

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL DOMINGO DE 11 JULIO DE 1813.

San Pio Papa y M.^{ra} Las Q. H. están en la Iglesia de PP Trinitarios descalzos; se reserva á las seis y media de la tarde.

AFFAIRE DU JOUR.

Suite des réflexions sur les derniers événements du Nord de l'Europe.

Tout récemment Napoléon a publié un concordat avec le Pape, mais jusqu'à présent nous n'en avons pas vu l'accomplissement; il paraît au contraire aux personnes clairvoyantes que ce ne fut qu'une nouvelle ruse de son génie dissimulé, et de sa politique particulière. *Accipe nunc Danaum insidias, et crimine ab uno disce omnes* (9).

(9) Pour toute réponse à cela, nous insérerons le décret du 25 mars, donné aux Tuileries, dans lequel on ordonne que le concordat soit exécuté, et publié comme loi de l'état le 13 février 1813. Le voici :

EMPIRE FRANÇAIS.

Prague, 29 mai.

S. M. a rendu le 25 mars, au palais des Tuileries, le décret suivant :

ARTICLE PREMIER.

Le concordat signé à Fontainebleau, qui règle les affaires de l'Eglise, et qui a été publié comme loi de l'état, le 13 février 1813, est obligatoire pour nos archevêques, évêques et chapitres, quelques seront tenus de s'y conformer.

Art. 2. Aussitôt que nous aurons nommé à un évêché vacant, et que nous l'aurons fait connaître au Saint-Père, dans les formes voulues par le concordat, notre ministre des cultes enverra une expédition de la nomination du métropolitain; et s'il est question d'un métropolitain, au plus ancien évêque de la province ecclésiastique.

Art. 3. La personne que nous aurons nommée se pourvoira pardevant le métropolitain, lequel fera les enquêtes voulues, et en adressera le résultat au Saint-Père.

Art. 4. Si la personne nommée était dans le cas de quelque exclusion ecclésiastique, le

ASUNTO DEL DIA.

Continuacion de las reflexiones sobre las últimas ocurrencias del Norte de Europa.

Es muy reciente el que Napoleon ha publicado un concordato con el Papa, que hasta ahora no hemos visto cumplido, antes al contrario parece á todas luces que no fué mas que una nueva traza de su genio deslambrador, y de su política particular: *Accipe nunc Danaum insidias, et crimine ab uno disce omnes*. (9).

(9) No daremos á esto mas respuesta, que insertando el decreto del 25 de marzo, dado en el palacio de las Tuileries, en el que se manda la execucion del concordato, publicado como ley del estado el 13 de febrero de 1813. Dice así.

IMPERIO FRANCES.

PARIS 10 de abril.

S. M. expidió el 25 de marzo en el palacio de las Tuileries el decreto siguiente :

ARTÍCULO PRIMERO.

El concordato firmado en Fontainebleau, que arregla los asuntos de la iglesia, el qual ha sido publicado como ley del estado el 13 de febrero de 1813, es obligatorio para nuestros arzobispos, obispos, y cabildos, los quales estarán obligados á conformarse á el.

Art. 2. Asi que nos habremos hecho nombramiento para un obispado vacante, y que lo habremos participado al Santo Padre en las formas que quiere el concordato, nuestro ministro de cultos enviará copia del nombramiento metropolitano; y si se trata de un metropolitano, obispo mas antiguo de la provincia eclesiastica.

Art. 3. La persona que Nos habremos nombrado, opondrá al metropolitano, el qual hará las investigaciones debidas, y dirigirá el resultado al Santo Padre.

Art. 4. Si la persona, nombrada se hallase en el caso de alguna exclusion eclesiastica, el

Cet armistice, dit-on, où il paraît qu'il manque la ratification des souverains alliés, ne pourrait-il pas être tout différent (10) ? oui, sans doute, nous n'en doutons même pas, et nous pourrions citer grand nombre de témoins en faveur de notre opinion (11). Les événemens de Madrid et de Bayonne s'accorderent-ils par hasard avec les traités qui avaient été conclus auparavant à Paris entre nos rois et le cabinet de Saint-Cloud ? Sans doute que le simple Godoy conserve encore le souvenir, sinon de la *prétendue* couronne, mais au moins du traité qui lui accordait celle des Algarbes (12).

metropolitain nous le ferait connaître sur-le-champ ; et, dans le cas où aucun motif d'exclusion ecclésiastique n'existerait, si l'institution n'a pas été donnée par le pape dans les six mois de la notification de notre nomination, aux termes de l'article 4 du concordat, le métropolitain, assisté des évêques de la province ecclésiastique, sera tenu de donner ladite institution.

Art. 5. Nos cours impériales connaîtront de toutes les affaires connues sous le nom d'*appels comme d'abus*, ainsi que de toutes celles qui résulteraient de la non exécution des lois des concordats.

Art. 6. Notre grand-juge, présentera un projet de loi pour être discuté en notre conseil, qui déterminera la procédure et les peines applicables dans ces matières.

Art. 7. Nos ministres de France et du royaume d'Italie sont chargés de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des Lois.

Signé, NAPOLEON.

(10) Voilà mot à mot la même difficulté que vous opposâtes il y a quelques années à l'armistice fait pendant la guerre d'Autriche. Cependant tout le monde sait bien s'il se vérifia ou non. Il en est de même de celui-ci ; et si l'Ausonien veut le nier, qu'il nous présente quelque donnée du contraire. Y a-t-il eu quelque action depuis le 4 juin ? Si nous sommes de bonne foi, il faudra bien avouer que jusqu'à présent il n'y en a pas la moindre apparence. Cependant des Rédacteurs qui nous annonçaient des batailles un an avant la guerre, pourraient bien suivre aujourd'hui le même système pour démentir l'armistice qui les gêne considérablement.

N'ont-ils pas nié, n'ont-ils pas embrouillé, express et avec art, tous les événemens de l'Europe ? qu'il lissent la même chose : *Accipe nunc Danaum insidias et crimine ab uno disce omnes.*

(11) Lesquels ? Il serait plaisant ! et très-intéressant de les connaître : en attendant nous nous en tenons à la note précédente.

(12) Suivant la même supposition, et sans accorder tout ce que l'Ausonien peut avancer par hypothèse, ne pourrions-nous pas lui demander si Godoy tint tout ce qu'il avait offert ?

¿ No podría ser otro tanto, dicen, este armisticio, en cuyo tratado parece que falta la ratificación de los Soberanos aliados (10) Bien puede ser: no lo dudamos, y nos sobran los testimonios que podríamos alegar en favor de esta opinion. (11) ¿ Los sucesos de Madrid, y de Bayona fueron concordados acaso con los tratados estipulados antes en Paris entre nuestros Reyes, y el Gabinete de S. Cloud ? Seguramente que el estúpido Godoy aun conserva, si no la *soñada corona*, alomenos el tratado, que le daba la corona de los Algarbes. (12)

metropolitano nos lo hará saber al instante ; y en el caso en que no hubiese ningun motivo de exclusion eclesiastica, si el Papa no hubiese dado la institucion dentro los seis meses de la notificacion de nuestro nombramiento, en los terminos del artículo 4.º del concordato, el metropolitano asistido de los obispos de la provincia eclesiastica estará obligado á dar dicha institucion.

Art. 5. Nuestras cortes imperiales conocerán en todos los asuntos conocidos con el nombre de apelaciones como abusos, igualmente que todos los que resultaren de la inexecucion del concordato.

Art. 6. Nuestro juez presentará un proyecto de ley, para ser discutido en nuestro consejo, el qual determinará el enjuiciar, y las penas aplicables en estas materias.

Art. 7. Nuestros ministros de Francia y del reyno de Italia quedan encargados de la execucion del presente decreto, que se insertará en el boletín de las leyes.

Firmado, NAPOLEON.

(10) Palabra por palabra, es esta la misma dificultad, que opusieron ustedes años atras, al armisticio de la guerra de Austria. Sin embargo todo el mundo sabe bien, si se verificó, ó no aquel. Pues tambien se ha verificado este. Y si el Ausonense lo quiere negar, siervase presentarnos algun dato que prueve su argumento. ¿ Ha habido talvez alguna accion desde el 4 de junio ? Si vamos de buena fé, será preciso confesar que por aora no hay la menor noticia de ello ; pero unos redactores que nos anunciaban batallas mas de un año antes de empezarse la guerra, bien pueden hacer aora otro tanto, para desmentir el armisticio, que tanto les incomoda. ¿ No han mentido, y embrollado con arte y de intento todos los acontecimientos de Europa ? Hagan pues aora lo mismo. *Accipe nunc Danaum insidias et crimine ab uno disce omnes.*

(11) Quales ? Será gracioso, y sobremanera interesante el saberlos ; y en el interin nos tenemos á la nota anterior.

(12) Hablando en la misma suposicion, y dato el nonconceso todo lo que el redactor Ausonense puede plantar por hipotesis ; ¿ no lo podremos preguntar, si cumplió Godoy lo que bien se habia ofrecido ?

Quoique nous eussions bien du plaisir à pouvoir nous arrêter à cette flatteuse idée, nous ne trouvons cependant pas encore des motifs suffisants pour la croire consolidée. D'où pourraient naître ces motifs tant que nous ne savons cette nouvelle que par les français, et que nous n'avons pour tout document que leurs journaux (13)?

D'autres, s'abandonnant à leurs idées tristes et mélancoliques, nées non d'un cœur pusillanime, ni de manque de lumières, mais d'une fâcheuse expérience de plus de 20 ans de revers et d'événements éclatants, desquels la France a toujours tiré parti, même dans ses propres malheurs; se rappelant la paix honteuse qui suivit les batailles d'Austerlitz et de Wagram, non-seulement ne doutent point de la réalité de l'armistice, mais ils le considèrent encore comme le prélude de la paix du Nord et même de la paix générale (14).

Pour cela, il faudrait qu'on dissipât quelques doutes que nous ne croyons pas faciles à résoudre. Lequel des deux partis belligérants s'est-il vu obligé à solliciter l'armistice (15)?

(La suite à demain.)

(13) Ceux qui attendent voir le contraire dans les journaux de nos ennemis, attendront longtemps.

(14) Le Rédacteur dit beaucoup dans cette seule phrase. Comme il fait voir la noirceur de son âme! Comment! Ceux qui considèrent l'armistice comme le prélude de la paix du nord et d'une paix générale, sont pour cet homme des gens qui s'abandonnent à leurs idées tristes et mélancoliques? Peut-on dire une plus grande et plus terrible anglomanie? Comment! la paix, le plus grand et le plus précieux de tous les biens, est pour l'Ausonien le pire de tous les maux? On le voit; est-il étonnant qu'un homme entièrement vendu aux intérêts d'une nation qui calcule tout son bonheur sur la ruine du Continent, jure, d'accord avec le cabinet de cette cour, une guerre éternelle et une haine universelle? Mais une folie d'un calibre égal n'est-ce pas de vouloir appuyer sa proposition sur une triste expérience de 20 années de revers et d'événements éclatants, desquels la France a presque toujours tiré parti, même dans ses propres malheurs? L'Ausonien pense-t-il que les événements de l'hiver ont fait changer la scène? Le monument du Mont-Cenis lui donnera une exacte réponse.

(15) Si les armées françaises eussent été obligées pendant la campagne de faire des mouvemens retrorgrades; si l'Empereur Napoléon eût envoyé des plénipotentiaires à l'armée russe, nous ne pourrions nier que l'armistice n'eût été sollicité par les français; mais étant tout le contraire, quelles conséquences doit-on en tirer? Les généraux Schovaloff et Kleist vinrent aux avant-postes

Pero si bien seria nuestra mayor satisfacción el poder fixar esta lisonjera idea, no obstante no hallamos todavía un motivo suficiente para creerla consolidada. ¿De donde nos ha de venir mientras no oímos mas que á los franceses, ni tenemos á la vista otros documentos que sus papeles (13).

Otros abundando en ideas téticas, y melancolicas hijas no de un corazon apocado, ni de un entendimiento escaso de luces, sino de una triste experiencia de mas de 20 años de reverses, y acacimientos estrepitosos en que la Francia ha sacado siempre ventajas, aun de sus mismos infortunios; acordanse de las paces vergonzosas que sucedieron á las batallas de Austerlitz, y de Vagram, no solo no dudan un instante de la realidad del armisticio, sino que le consideran como el preludio de la paz del Norte, ó aun de la paz general (14) Para esto creemos que seria necesario que se nos aclarasen algunas dudas á las que no encontramos una salida fácil. ¿Cual de las dos partes beligerantes se ha visto en la precision de solicitar el armisticio (15)?

(Se continuará.)

(13) Medrados están los que esperen ver lo opuesto en los contrarios.

(14) Mucho dice el Redactor en esta sola clausula. ¿Y como demuestra su ennegrecido corazon! ¿Conque para este hombre, los que consideran el armisticio como el preludio de una paz en el norte, ó de una paz general, son gente que abunda en ideas téticas y melancolicas? Puede darse anglomania mayor, ni mas terrible! ¿Conque la paz, el mayor, y mas precioso de todos los bienes, es para el Ausonense el peor de todos los males? Ya se vé: un ánimo servilmente vendido á los intereses de una nacion, que cifra todo su auge en la ruina del continente, no es extraño, que jure, de acuerdo con el gabinete de aquella corte, la guerra eterna, y el encono universal. Pero ¿no es otra sandez de igual calibre el querer sentar su proposicion contra una triste experiencia de 20 años de reverses, y de acacimientos estrepitosos, en los que la Francia ha sacado casi siempre ventajas, aun de sus mismos infortunios? ¿Cree acaso el Ausonense que los del invierno han variado la escena? El monumento del Monte-Cenis le dará la mas exacta respuesta.

(15) Si los ejércitos franceses hubiesen tenido que hacer movimientos retrorgrados desde la renovacion de la campaña. Si el Imperador Napoleon hubiese enviado plenipotenciarios á las avanzadas de los rusos, y prusianos; no podríamos negar, que fuesen los franceses los solicitadores del armisticio. Siendo lo contrario, coligase qual ha de ser la consecuencia. Los generales Shco-

français, le duc de Vicence sortit pour parlementer avec eux; on arrêta une suspension d'armes, on rendit une ville neutre, on convint d'un armistice, on le signa, il fut ratifié, et ponctuellement mis à exécution: *Ce n'est donc pas la France qui s'est vue obligée de le solliciter.* Napoléon avait antérieurement proposé un armistice; mais on ne devait y donner aucune suite à moins qu'on ne voulut traiter de la paix dans un congrès qu'il offrait pour être tenu à Prague. Comme malgré ses victoires, les russes et les prussiens conservaient encore quelque espoir, il paraît que ceux-ci voulurent de nouveau tenter le sort des armes; mais pleinement trompés à Wurtchen, et bien convaincus que le héros du siècle n'avait rien perdu de sa manière d'agir, et que la puissante et invincible France était la même que 20 ans auparavant, ils craignirent avec raison que ces circonstances n'ouvrirent un plan immense au Monarque français, et jugèrent convenable de prévenir des événemens qui pourraient avoir les plus fâcheux résultats. Voilà ce qui a fait demander l'armistice.

valoff, y Kleist acudieron à las abanzadas francesas; salió á parlamentar el duque de Vicenza arreglóse una suspension de armas; neutralizóse una villa, ajustóse el armisticio, firmóse, ratificóse, y pusieronse sus cláusulas en rigurosa ejecución. Luego no es la Francia la que se ha visto en la precision de solicitarla. Napoleon habia propuesto anteriormente un armisticio; pero este no debia empezarse, sino dado el caso de quererse tratar de paz en el congreso que ofrecia en Praga. Como sus victorias no habian quitado aun las esperanzas á los rusos, y á los prusianos; parece que estos quisieron probar de nuevo la suerte de las armas; mas desengañados completamente en Wurtchen; y bien persuadidos, de que el héroe del siglo no habia perdido su antiguo ardor; y que la invicta y poderosa Francia era la misma nacion de los 20 años anteriores; temieron con razon que se desplegase de nuevo un vasto campo á la inmensidad de los planes del monarca francés; y juzgaron sumamente importante el prevenir unos lances, que podrian tener los mas desagradables resultados. He aquí lo que ha hecho solicitar el armisticio.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

Aviso

Avec permission, on ouvre aujourd'hui une hôtellerie dans la grand'rue, vis-à-vis le Dormitorio de Saint-François, maison n.º 3, dite Druot, non loin des Atarassanes, sous le titre d'hôtel Impérial. Les personnes qui voudront bien le fréquenter, y trouveront un traitement selon leurs goûts; celles qui ordonneront un plat ou un ensemble de plats pour des repas chez elles, seront servies aux taux les plus modérés que la qualité des mets pourra permettre.

Con permiso, hoy se abre una Fonda en la calle Ancha, frente el Dormitorio de St. Francisco, baxo el título de Fonda Imperial, casa número tres, llamada de Druot, cerca las Atarazanas. Las personas que gustaren frequentarla, hallarán comidas de todos precios; igualmente los que quisieren hacerlas fuera de la casa, serán servidos á los precios mas comodas que permita la qualidad de ellas.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representa hoy á las siete en punto, la comedia, *el Amor conyugal*. Zarzuela *el Error de un momento*, bayle *Sinfonia de Ariana*, y Saynete.

En la Imprenta de J. ALZINE y P. BARRERA, Impresores del Gobierno de Cataluña.